

Origines de la Maison de Santé Protestante de Nîmes.



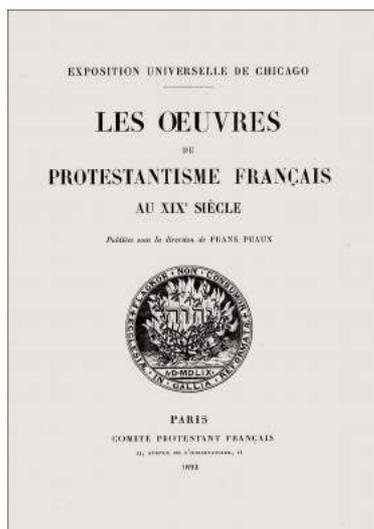
En 1866, démolition de la plateforme, son emplacement était situé à l'ouest du canal de la fontaine. Tout à côté, un riche particulier, M. Noguier construira un hôpital protestant, qui deviendra plus tard "*la Maison de Santé Protestante*".

Lors des travaux de terrassement les ouvriers ont découvert une mosaïque antique d'une grande richesse, de 3,37m par 2,75m. Cette mosaïque a été retrouvée protégée par des planches et des pierres, L'ingénieur Maréchal l'avait sans doute mise à jour lors de ses grands travaux des quais et canaux de la Fontaine, et avait dû la protéger avant de la recouvrir de terre.

En 1884, vers le commencement du mois de juin 1884, une épidémie cholérique, vraisemblablement apportée par un navire revenant du Tonkin, se déclare à Toulon, l'épidémie ne tarde pas à toucher Marseille. Pour prévenir tout avènement, l'hospice de santé, situé avenue de la Plate-Forme (*maison de santé Protestante située Avenue Franklin Roosevelt*) sera réservé aux cholériques, en parallèle on a pris des mesures exceptionnelles de salubrité et de propreté. Nîmes restera indemne, les quelques cas qui se présentèrent ne touchèrent que des voyageurs des localités contaminés.

En 1926, la maison de santé protestante (installée dès 1860 sur l'actuelle avenue F. Roosevelt) achètera le 7 et le 5 rue de Sauve, elle deviendra alors propriétaire de tout l'îlot. Par la suite, elle aménagera l'aile sur la rue de Sauve et les ailes en retour sur les rues Florian et des Tilleuls, de plus elle construira une aile perpendiculaire à la rue de Sauve et en retour au fond du jardin.

-oOo-



Extrait des Œuvres du Protestantisme Français au XIXe siècle

**Publiées sous la direction de Frank Pueux, 1893
pages 280 à 281**

NIMES - MAISON DE SANTÉ

La Maison de santé a été fondée, en 1842, par trois pasteurs de Nîmes, MM. Frossard, Gardes et Botrel, et quelques-uns de leurs amis, jaloux de montrer par des œuvres l'excellence de la foi évangélique qu'ils professaient.

Le 2 septembre 1842 eut lieu l'inauguration de la première salle de malades; elle contenait 8 lits. En 1848, la Maison de santé s'installait dans une partie du local actuel, celle qui donne sur la rue de Sauve. En 1853, un asile destiné aux femmes âgées et sans famille, ou infirmes, doublait l'importance et l'utilité de l'établissement primitif. En 1858, Salles-Boissier acheta l'immeuble afin de le léguer à l'œuvre ; dès le mois de février 1859, la mort prématurée de cette généreuse bienfaitrice rendait effectives ses dispositions dernières. Devenu propriétaire, le Comité qui dirigeait la Maison de santé se constitua, en octobre 1859, en Société civile ; il est resté sous ce régime jusqu'au 14 mars 1872, date du décret par lequel la Maison fut reconnue comme établissement d'utilité publique. Un service de garde-malades pour la ville fut organisé en 1854. A partir de 1865, des dons généreux ont permis au Comité d'assurer une retraite aux gardes que leur santé ou leur âge oblige à quitter le service.

En 1858, les frères Noguier achetèrent un terrain attenant à la Maison de santé en vue d'établir une Maison de santé pour hommes, institution qui était déjà dans la pensée des fondateurs de l'œuvre, En 1869, un des deux frères, M. Léon Noguier, mourut à la suite d'une chute qu'il fit en visitant le chantier de construction du nouvel édifice. M. Louis Noguier a achevé l'entreprise commune ; il est mort en 1892, et lorsque le Conseil d'État aura autorisé l'exécution de ses dernières volontés, le Comité sera propriétaire d'un vaste et bel édifice et en mesure de recevoir les hommes malades, âgés ou infirmes appartenant à notre communion. Il est remarquable que ces perspectives d'extension considérable de l'œuvre coïncident avec son cinquantième anniversaire.

Pendant la guerre de 1870-71, la Maison de santé a établi dans ses locaux une ambulance où elle a recueilli 34 blessés, dont 24 catholiques. La salle des femmes malades contient 11 lits ; elle a reçu pendant les cinquante années de son existence 3,105

personnes ; 248 femmes ont été recueillies (*en trente-neuf ans*) dans l'asile de femmes âgées ou infirmes, qui possède aujourd'hui 19 lits.

Fidèle aux principes de foi sur lesquels elle a été fondée, la Maison de santé a toujours travaillé au salut des âmes en même temps qu'au soulagement des souffrances physiques, et elle a recueilli, dans le domaine spirituel, de constantes bénédictions.

Le président du Comité est M. E. Bruneton, le secrétaire est M. de Boyve. C.-E. BABUT, Pasteur.

-oOo-